

*Délégation Apostolique, Ottawa,*

*22 juillet 1905.*

AU RÉV. PÈRE BROUSSEAU, S. S. S.

*Directeur du "Petit Messager du T. S. Sacrement."*

MON RÉVÉREND PÈRE,

Je vous remercie sincèrement pour le volume du "Petit Messager du Très Saint Sacrement," que vous avez bien voulu m'envoyer. J'apprends avec plaisir le succès qu'a déjà obtenu votre œuvre. Tous les efforts qui tendent à répandre la dévotion et l'amour envers la Sainte Eucharistie sont dignes d'éloges. Dans notre sainte religion, il n'y a rien de plus sacré que l'Eucharistie, rien de plus utile pour la sanctification des âmes et l'amélioration de l'humanité.

La Sainte Eucharistie est le centre de la religion catholique, car c'est Jésus lui-même sous les apparences du pain et du vin, offert en victime à son Père et désireux de s'unir par les liens les plus intimes avec les âmes fidèles. C'est le mystère de l'amour infini du Christ pour les âmes.

La nature humaine affaiblie par la blessure du péché originel, a besoin de force pour mener une vie vraiment spirituelle. Notre-Seigneur a établi plusieurs moyens d'obtenir cette vie : entre tous la sainte Communion est le principal. Jésus est la source de la vie : il est la vie elle-même. Celui qui reçoit la Sainte Communion reçoit le pain de vie. "Ego sum panis vivus qui de caelo descendi. Si quis manducaverit ex hoc pane, vivet in æternum." (Joan. VI. 51. 52.) "Je suis le pain de vie descendu du ciel ; celui qui mangera de ce pain vivra éternellement" La Communion établit la plus intime communication entre l'âme humaine et Jésus-Christ. "Qui manducat meam carnem et bibit meum sanguinem, in me manet